L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI 13 OCTOBRE 1887

## Publication patriotique.

On sait avec quelle libéralité les Etats-Unis traitent leurs soldats et leurs marins ; on connaît la magnifique retraite qui attend ici les officiers de toutes armes. Cette retraite représente la solde du dernier grade ; elle met sûrement le retraité à l'abri du besoin, et, dans bien des cas, elle lui assure même une existence fort aisée.

Quant aux soldats vétérans, blessés ou non, qui ont fait certain service, on n'ignore point qu'ils sont aussi l'objet de la munificence fédérale.

Si bien qu'à l'heure présente le gouvernement américain, dont la Guerre de Sécession a tant multiplié les charges, solde chaque mois, une liste de pensions, dont le chiffre est de douze à treize millions de piastres.

Mais si ceux qui ont combattu sous le drapeau fédéral sont ainsi devenus les pensionnés de l'Etat, nul gouvernement ne vient en aide à ceux qui ont servi la cause confédérée ; qui, rendus invalides par suite de ce service, en sont sortis incapable d'être désormais les appuis de leurs familles.

Or dans cette longue et redoutable lutte, les vaincus ont au moins autant de gloire que les vainqueurs. Seulement la part de misère est grande pour beaucoup de ceux-là, tandis que ceux-ci sont confiés à la garde du pays pour lequel ils ont combattu.

Nul Etat du Sud, que nous sachions du moins, ne s'est sérieusement inquiété de cette situation ; et si la pensée s'y arrêta parfois, jamais, du moins, on ne chercha pratiquement à la modifier.

Il est immense le nombre de ceux que les batailles ont désemparés et qui traînent dans les Etats du Sud une vie de privations, d'indigence.

A défaut d'une intervention officielle, à défaut d'un secours fixe, réglé par la législation même, des âmes généreuses se sont fréquemment préoccupées de cet état de choses ; elles ont songé à organiser le secours dans certaines sections tout au moins ; c'est encore une idée généreuse que celle qui localise un bienfait, alors qu'on ne peut encore le généraliser.

Le bien a aussi sa douce contagion ; l'exemple donné ici aujourd'hui peut être suivi là demain.

Le Sud peut sans doute invoquer la triste condition où l'avait laissé la guerre, pour motiver son abstention à l'égard de ses soldats invalides et nécessiteux ; néanmoins il est été possible, ce nous semble, que cette abstention là ne fut pas complète.

Cette question s'est présentée maintes fois à des esprits élevés, et voici qu'un ex-officier confédéré, l'honorable François Fontaine, la remet sous les yeux du pays. Non point pour réveiller des antagonismes ; pour rallumer des haines, mais pour procurer un peu d'apaisement à des misères réelles.

A cet effet M. Francis Fontaine vient donc d'écrire un livre portant ce titre : *Etorah*, dont il envoie d'avance à la Presse quelques épreuves détachées, qui peuvent donner une idée générale de l'œuvre.

*Etorah* est un roman, basé sur l'histoire, qui a pour visée de dramatiser, de glorifier certaines périodes de la lutte ; et d'après les pages volantes que nous en avons lues, nous croyons que l'ouvrage offrira un vif intérêt.

Mais le point sur lequel nous voulons insister, est celui-ci : en entreprenant ce travail, l'honorable Francis Fontaine n'a point en vue de se bâtir une réputation littéraire, de battre monnaie avec le patriotisme. Non, son aspiration dominante, unique, pouvons-nous écrire, est de prendre l'initiative d'un mouvement qui, partiel d'abord, pourra devenir général.

Citoyen de la Georgie, il offre la moitié du produit de son roman historique à un fonds destiné au *Veterans' Home*, que l'on projette de fonder en la ville d'Atlanta, et qui serait un asile ouvert à de nombreuses et honorables infortunes. Sa plume se donne ainsi une double mission : illustrer les actes de sacrifice, d'héroïsme et soulager beaucoup de ceux qui y ont contribué.

L'auteur espère que son exemple sera suivi et que la création de ce *Home*, en amoindrirait bien des misères.

La presse entière de la Georgie rend hommage à l'ouvrage et au mobile qui l'a dicté ; elle prête son aide puissante à M. Francis Fontaine, qui jouit, à Atlanta et en Georgie, d'une très haute considération.

Nous nous joignons volontiers à nos confrères et nous formons le vœu que tout ce qui est possible dans cette ligne de secours, se réalise.

Bien des dévouements attendent ce secours depuis plus de vingt ans ; la dignité, la reconnaissance du Sud veulent que cette légitime attente ne soit pas trompée.

THEATRE FARANTA.—Le drame "*After Seven Years*"—"*Sept ans après*," sera rejoué ce soir, avec M. Daniel A. Kelly dans le rôle principal. La pièce a été mise en scène avec grande soins, des décors ont été brossés expressément pour l'occasion, et dans aucun ouvrage M. Kelly n'obtint plus de succès.

Grâce à lui et à un entourage fort convenable le drame a retrouvé toute sa vogue.

On aura aujourd'hui aussi, en matinée : *Shadow detective*, par M. Kelly et la troupe entière.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—Les représentations de Mlle Jennie Yeamans touchent à leur fin. Ce soir elle paraîtra, pour la sixième fois, dans *Our Jennie*, dont elle tient le principal rôle avec beaucoup d'entrain.

Dimanche prochain, début d'une troupe d'enfants : "*The Juvenile Opera Company*", dans la reprise de *La Mascotte*, une pièce qui a le don de ne pas vieillir.

On nous assure que ces chanteurs en raccourci remplissent à merveille les rôles dont ils sont chargés ; et qu'il est là des voix vraiment pleines de charme et très joliment conduites.

On peut dès aujourd'hui retenir des places pour ces représentations qui seront certainement fort courues.

—La Société artistique "Frohsinn" donnera dimanche soir, 16 octobre, au Grunewald Opera House, une soirée dramatique qui commencera à huit heures et dont le programme est fort intéressant. On y jouera une pièce en 5 actes : *Gretchen's Polterabend*, interprétée par des amateurs de distinction. Un orchestre a été engagé pour l'occasion. Ce Cercle a pour président M. Fred. D. Becker et pour secrétaire, M. Gustav Kreihs.

ROBINSON'S MUSEUM.—Les deux théâtres font toujours recette, ainsi que les curiosités que l'on ne se lasse pas de voir dans la salle du Musée.

Se rapprocher que le Robinson's Museum est aussi le Dime Museum, c'est à dire qu'on peut s'en donner le plaisir pour 10 cents au théâtre No. 1 : *Le Camp du drap d'or*, pièce musicale burlesque ; au théâtre No. 2 : Spectacle varié par la troupe dite : "De Camme' Novelty Company." Représentations toutes les heures.

LA VILLE DE ZUG, SUISSE.—Dans la séance du 26 septembre de l'Académie des sciences, de Paris, M. Résal a lu un mémoire sur la catastrophe de Zug du 5 juillet dernier.

On sait qu'à cette date, plusieurs maisons qui bordaient le lac de Zug y ont été subitement englouties avec leurs habitants. Au premier moment, tout semblait indiquer qu'il y avait eu là un déplacement de terrain provenant d'une commotion souterraine. M. Résal a reconnu qu'il fallait attribuer ce triste événement à une tout autre cause, qui, fort heureusement, ne compromet nullement l'avenir de la ville de Zug. Une rivière souterraine alimentant le lac passait sous les construct ons actuellement englouties. La sécheresse de cet été avait mis cette rivière à sec et donné lieu à une caverne dans laquelle s'est affaissé le terrain superposé avec les edifices qui y étaient bâtis. Les autres parties de la ville ne se trouvent nullement dans le même cas, et le désastre s'arrêtera là.

VINS ALCOOLISÉS. — RÉCLAMATIONS DE L'ESPAGNE.—Nos journaux de Paris, du 29 septembre, annoncent que la *Epoca* de Madrid dit que le gouvernement français n'a pas encore répondu aux réclamations de l'Espagne au sujet des vins alcoolisés, mais qu'il y a eu un échange de vues entre les deux cabinets.

Le trafic des vins espagnols rencontre une vive opposition en France à cause de la crainte que l'on a qu'ils contiennent de l'alcool allemand. Il est donc urgent que l'on avise et qu'on prenne des mesures pour rassurer le commerce français et pour tranquilliser les producteurs espagnols.

**Liste des passagers arrivés à New-York, le 11 octobre, par "La Bourgogne."**

Mlle Grace Aldrich, M. Ackermann, M. C. L. Arriaga, M. Aldige, Mme Aldige, Mlle M. Aldige, Mlle A. Aldige, Mlle Amélie Aldige, Mlle A. Aldigé, M. W. Armour, Mme Armour, M. L. L. Arriaga, M. Attwood, Mme Attwood, Mme Hélène Andrieux, M. Antoine Auriol, M. Ballue, Mme Ballue et enfant, M Bachmann, M. Bourbon, Mlle J. Berthet, M. Blanc M. J. C. Berard Mlle Berard, Mlle Adèle Brush, Mlle Eugénie Brush, M. Franklin Bartlott, Mme Bartlett, deux enfans et femme de chambre, M. Bechet, M. Boquin, M. F. Boquin, Mlle B. Brand, M. E. J. Bobet, Mme Bobet, Rév. père Blochet, M. Buisson, Mlle Bosselman, M. Edmond Burke, Mme Burke six enfants et deux femmes de chambre, Mlle Brasseur, Mme Barnascoul, M. J. Gordon Bennett et valet de chambre, Général comte de Beaumont, M. le vicomte de Beaumont, Mlle Baudet, Mlle Baudet, M. Bagnel, M. Isaac Bell, Jr., M. W. E. Curtis, Mme Curtis, M. E. J. Chaude, M. L. M. Crafts, M. Claxton, Mlle Cahn, Mme Cammletti, Mme Emélie Chevalier, M. J. Chabrier, Mlle Couvert, M. Joseph Cance, M. J. M. Carreabe, M Clalasse, Mme C. W. Chapin, Mlle Pauline Chapin et femme de chambre, Mme Cammeyer, M. Forest Danielson, M. B. Didhaeim, Mme Delamater, Mme Salomé Durenberger, W. W. Dieth, Mlle G. Dreyfus, Mlle J. Dumer, Mlle Evans et femme de chambre, M. Enrique, Mlle Escalle, M. Frohman, Mme Frohman, M. Fosdick, M. L. Floret, Mlle Favre, Mme Freeman, Frère Guibard, Frère Salutaris, M. Augustin Fouilly, M. Faugier, Mme Julienne Fournier, Mlle Florence Godfrey, M. Eugène Glaenzer, Mme Glaenzer, M. Félicians Garcia, Mme Goad, Mlle Goad, M. Gaboril, Mlle Mamie E. Green, M. Fco. Granados, Mlle J. Granados, Mme Giriodi, M. Carlotta Galli et deux enfants, M. Girardeau, Mlle Girardeau, M. Gumbiner, M. Wood Gibson, M. Guillaume Guillova, M. Hubbell, Mme Hodges, M. Hutchinson, M. Stewart Harleson, Mlle J. N. Henry, Mme Horn, Mlle Mme H. W. Hatten, Mme Hubbell, M. Hyde, M. Thomas W. Hall, M. Clayton Hall, M. Ibon, M. H. A. Johnson, M. A. F. Jacary, Mme Jacquet, M. N. Jenny, M. G. L. Kingsland, Mme Kingsland, trois enfants et femme de chambre, Mlle Kellen, Mlle A. C. Leuchten, M. Levy et enfant, M. Charles Lamare, M. David C. Leech, Mme Leech, deux enfants, femme de chambre et valet de chambre, M. A. Larrousini, Mme A. Levrtt, M. C. Lambert, Mme Lambert, Mlle L. Lambert, Rév. père A. Lounge, Mlle Le Bailly, M. Lotti, Mme Lotti et enfant, M. Lewis, Mme J. G. Moore, Mme Ruth Moore, M. S. M. Murphy, Mme Murphy, M. J. Macons, Mme Macons, Mme Carroll Mackavich et deux femmes de chambre, M. P. Malloche, Mlle Malloche, M. Ovide Musin, M. C. MacAlister, Mme MacAlister, M. Mahmies, Enfants Muller, M. F. Y. MacDonald, Mme Marlinson, Mlle Morel, Mlle M. Metzger, M. Mahler, M. Mebault, M. May, Mme May, M. Monnier, M. A. Mondehare, M. Auguste Meyer, Mme Matta, M. Maige, M. Manton Marble, Mme Marble, Mlle Nolin, M. Newmann, M. Pomeroy, M. Leon Pictot, M. Perez, Mlle Perez, M. Pinonely, M. Paulde, M. Pulman, Mme Passedoit, Mlle Passedoit, M. J. J. Rostaing, Mme Rostaing, M. Robert, M. S. M. Russell, Mme Russell, enfant et nourrice, M. Ramboux, Mlle Robinson, M. Reimann, Mme Reimann, enfant et femme de chambre, Mlle Rochet, M. Jean Rostaing, Mlle B. Rothilsberger, Mlle Rosa Ross, M. Rosenberg, M. F. Fox Smith, Mme Snelling, Mlle Snelling, M. D. Sylvain, M. M. Sylvain, M. Georges Sylvain, M. Staehlin, M Stier, Mlle Leonie Strauss, Mlle Marie E. Sœur Stanislas, Sœur Reni Sœur Julia, Sœur Emile, M. Saleta, M. J. A. Saignouret, M. A. Saignouret, M. Stier, M. J. H. Simpson, M. Sesame, Mme Sesame et M. Servel, Mlle Schwab, M. Schenke, M. Sewhert, M. C. E. Tracy, Mme Tracy, enfant et femme de chambre, M. A. Tarabochia, Mme Emilie Varet, Mlle Elex M. Verone, Mme Vermiand, Mlle Vanderbeuren, Mme Walz, M. Weber, Mme Weber, M. Franklin Webb, Mme Webb et enfant, Mlle Anny Webb, Mlle Webb, M. Webb, Mme Webb, enfant et deux femmes de chambre, M. Ch. Zimmermann, Mme Steyens, Mlle Lepere, Frère Francis, Mme Cammetti, Mme White, Mlle Mactavich, M. Weiman—et 608 passagers de 2me classe.

## CHRONIQUE DE LA VILLE.

**Température du 12 octobre 1887.**
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens
No 142 rue du Canal.

| Entre Carondelet et Baronne. | Fahrenheit | Centigrade |
|---|---|---|
| 7 heures du matin | 76 | 24½ |
| Midi | 63 | 17 |
| 3 P. M. | 65 | 18 |
| 6 P. M. | 67½ | 19½ |

**MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCES**
Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières vingt-quatre heures.

**Mariages.**

Samedi M. Dobbins à Mlle Mary Ida Macfarland.
Henry Mason à Mme Annie Washington.
George Washington à Venus Martha Garrans.
John Powell à Mlle Lena Reinhold.
Walter John Richards à Mlle Marie Louise Francisette Grevier.
Stuart Julian Holand à Mlle Catherine Heilmann.
Louis Miller à Mlle Estelle Dumonin.

**Naissances.**

Mme Pierre Dugasse, un garçon.
Mme Michel Olivette, une fille.
Mme Pierre Forno, une fille.
Mme James Skellington, un garçon.
Mme Paul Mac Williams, un garçon.
Mme Maurice Foucade, un garçon.
Mme Henry Doledit, un garçon.
Mme George A. Washington, une fille.
Mme John Nolan, un garçon.
Mme John H. Bell, un garçon.
Mme Amedée Blanchard, une fille.
Mme Robert Frank, un garçon.
Mme Adolph Passan, un garçon.
Mme Andrew Fabre, un garçon.
Mme Rodolphe, un garçon.
Mme Alexander Walker, un garçon.

**Décès.**

Mme Mary B. Simpson, 316 rue Carondelet.
Mme Kate Gannon, 17 ans, 262 rue Tricentenaire.
Volney Edmond, 48 ans, 8 rue Nouveau St Bernard.
Dottie Todd, 4 ans, 152 1/2 rue Septième.
Mme Louise Ann Flora Freeman, 38 ans, 46 rue Etienne.
Henry S. Rab, 6 ans, 417 rue Rampart, côté Sud.
Mlle Lumina Théâse Bonée, 22 ans, 488 rue Ste Anne.
Eleuora Pegoulier, 9 ans, 331 1/2 rue Ursulines.
George Wilson, 18 ans, 11 rue Atacha.
Joseph Dupis, 46 ans, coin des rues Roseau et Conti.
Mme Alice C. B. Smith, 31 ans, Hôtel Dieu.
Elvina Nelson, 28 ans, 415 rue Julia.
John Leach, 15 mois, 420 rue Erato.
John R. Burke, 3 jours, 159 rue Franklin, côté Sud.
Edward Villa, 7 mois, 182 rue Mandeville.
Mme Maria Louise Schlenbarjt, 17 ans, 243 rue Bienville.
Annie Watson, 5 ans, 176 rue François.
John Garrity, 52 ans, 80 1/2 rue Claiborne.

**Accident.**—Hier à 2 heures de l'après-midi, un jeune homme du nom de John Cobb, qui travaillait à bord du Kate Robin, au quai du Good Intent, a eu la main prise sous une machine en fer et les doigts atrocement mutilés après avoir reçu les soins du Dr D'Estrampes, il a été transporté chez lui, Avenue Lafayette No 97.

**Incendies.**—Mardi soir, à 11 h., le feu a pris par une cause restée inconnue, au No. 185 de la rue St. Liberté, chez M. Henry Boyd, qui occupe un immeuble appartenant à M. Charles Génela. Le lit et autres accessoires de literie ont été brûlés, ainsi que différents objets qui se trouvaient dans la chambre à proximité du lit, mais les dommages ne se sont pas néanmoins élevés à plus de $50, le feu ayant été bientôt éteint par les voisins et sans qu'il soit nécessaire de donner l'alarme.

**Sous les roues d'un train.**—Hier matin, à 10 heures 30, un nègre du nom de Jas. Evans, âgé de 20 ans, est arrivé en ville par le train du Northeastern RR. et a été transporté à l'hôpital. Il venait de Poitevent où il avait été renversé par un train dont les roues lui avaient passé sur le bras droit.

**Vol.**—Mardi, entre 6 et 7 heures du soir, pendant qu'un nommé B. F. Stickmore était dans la chambre d'une femme de couleur, connu Conti et Trémé, une autre nègresse a pénétré dans la chambre pour en ressortir peu après. Pris de soupçons, Stickmore qui était couché s'est levé et a constaté qu'une somme de $380 en billets qui se trouvait dans la poche de derrière de son pantalon, avait disparu.

Les deux femmes ont été arrêtées, mais on n'a pas encore retrouvé l'argent.

**Cour Criminelle.**—Section A—
Se sont déclarés innocents.

Faux, Victor Colbert.
Emprisonnement immérité, E. A. Waterman, J. W. Gogan, L. Duffy et W. J. Tanner.
Détournement, E. M. Skelton.
Voies de fait, Lizzie Robinson.
Larcin, G. Harris.
Tentative de vol, T. Powell.
Laura Robinson et Wm Brooks, accusés de simple attaque, et Kitty Sullivan de voies de fait, ont avoué leur culpabilité.
Sidney Gross, larcin, 3 mois de prison.
Une ordonnance de non lieu est rendue contre Fillmore Parish, accusé de voies de fait.
Sur la motion de l'avocat de district Henriquez, la cour ajourne jusqu'à ce matin par respect pour la mémoire d'un ancien membre du barreau l'Hon. T. C. Manning, ambassadeur des Etats-Unis au Mexique.

**Cour Civile de District.**—Edgar Ruiz, officier du Bureau de Santé, contre la maison Maurin et Faurie et chacun des associés personnellement, pour $350 de salaire et $200 de dommages pour perte de temps.
Succession P. P. J. Martin—Charles T. Soniat, exécuteur-testamentaire, produit les comptes et l'actif de la succession, comme suit :

| Actif—Dépôt à la People's Bank | |
|---|---|
| | $ 2,249 51 |
| Somme perçue | 33 50 |
| Bons de la ville | 112 20 |
| Bijoux | 50 60 |
| Effet à l'ordre de E. Landry | 35 00 |
| Reçu en vertu du jugement contre Hy. Montreuil | 125 00 |
| Jugement contre Martin et Aldigé | 2,400 00 |
| Propriétés à St-Tammany | 1,500 00 |
| Objets mobiliers à St-Tammany | 352 00 |
| Autres objets mobiliers | 6 00 |
| Coupons d'intérêt | 330 00 |
| Total | $18,481 51 |
| Passif | $1,282 05 |
| Legs | 6,078 00 |

Reste une balance de $11,121 56, que M. Soniat convertira en propriétés immobilières au nom de Mme Marie Belloeg et dont Mme Pauline Macarthy aura l'usufruit sa vie durant.

Inventaire de la succession Charles Klein, $1,558.

Hughi Cain, tuteur des héritiers mineurs de succession Chis Weisler et Anna Eltz sa femme, présente les comptes afférents qui montrent une balance de $719 23 au profit des héritiers.

Succession Soutag—La nomination de Mme Alfreda Marie Patin, veuve George Soutag, comme tatrice est confirmée par la cour.

Succession Louis Koen—Le juge Monroe donne un ordre de vente au profit des mineurs.

**Avis.**—On nous prie d'insérer l'Avis suivant :

On désire avoir des nouvelles de M. Julien Biltz, un jeune homme natif de Caen, (Calvados, France) qui habitait dernièrement la Nouvelle-Orléans et y réside peut-être encore.

Le règlement des affaires de la succession de son père qui vient de mourir réclament sa présence. M. T. Soniat, notaire est en possession des papiers.

Toute personne pouvant donner des renseignements sur la personne en question, est prée de vouloir bien les transmettre à l'étude du notaire.

**Dans le port.**—Le steamer Foxhall qui a sombré il y a environ 15 jours en vue de l'île Horn, a été remis à flot et est entré mardi dans le port.

La carcasse du vaisseau est considérablement endommagée et ses pompes ont dû être mises en mouvement pour lui permettre d'arriver au port.

Le bateau avait sombré sur des écueils et il n'a pas fallu moins de deux jours pour le renflouer.

**Migmonette.**—Bien que l'on ait dit que la majeure partie des hommes d'équipage de la Migmonette, le schooner perdu, étaient d'Alger ; on est pour ainsi dire certain qu'il y en a qu'un seul, M. Frank Shiffery, le charpentier du bord.

**Election.**—La Washington Steam Fire Co. No 20 a procédé, mardi soir, au choix des candidats proposés pour l'élection des officiers qui aura lieu lieu au mois de décembre. En voici la liste :

Comme président, Caspar Pietri ; vice-président, Henry Rose, Joseph A. McGinnis ; secrétaire, T. E. Lawrence ; trésorier, J. L. West, A. Trauth ; foreman, James Weir, R. W. Fountain, J. Smith ; premier assistant, George H. Lelniger, Comma Manfre ; second assistant, F. P. Jamison, C. McDonald ; délégués à l'Association Charitable des Pompiers : J. Weir, A. Marx, G. Pietri, B. F. Sykes ; marshal, J. M. Martie.

**Autre vol.**—Un nommé James Smith, en traversant, dimanche matin de très bonne heure, le square Lafayette, s'est assis sur un banc et s'est endormi. Un passant l'a dépouillé, pendant son sommeil, de sa montre et chaîne en or, de $3.90 et de 3 billets de loterie au nombre desquels se trouvait un dixième du No 51,777 qui a gagné $20.

Smith ayant porté plainte à la police, les détectives Cain et Kerwin se sont mis à la recherche du filou et ont arrêté hier matin un jeune homme du nom de Wm McGrath, en nommant où il allait toucher le montant du billet. Il prétendit l'avoir trouvé dans l'Allée du Commerce et nie toute culpabilité.

**Taxes.**—Reçu mardi $1675 51.

**Devant la Cour de Circuit.**—Joseph A. Gonzales, qui était accusé d'avoir vendu des boîtes de cigares non timbrées, a comparu devant le commissaire des Etats-Unis, qui l'a renvoyé, sous caution de $200, devant la cour de circuit.

**Poursuites.**—Un detective de Jackson est arrivé hier en ville, venant chercher, pour l'emmener à Jackson, Lne. Isidore Freeman, qui a volé des marchandises chez MM. Hirsch & Cie, où il était employé. Quant à Heins, l'employé faussement accusé qui a fait arrêter Freeman, il a l'intention de poursuivre celui-ci et d'intenter un procès en dommages à la maison Hirsh & Cie.

**Bal.**—Samedi prochain, 15 octobre, la Brooklyn Steam Fire Co. No 2, donnera au New Pythian Hall, à Alger, un bal paré masqué auquel on ne sera admis que porteur de cartes. On se les procure au prix de $1.

Le Comité d'organisation : Jno. Crafton, chairman ; Jno. McCarry, ex-officio ; Geo. Lecourt, Geo. M. Fetsch, F. Facius et A. Frank.

Nous avons reçu l'invitation de ces messieurs et les en remercions.

**Paragraphes.**—Mardi soir, à minuit moins un quart, une étincelle échappée d'une lanterne électrique a mis le feu à une balle de coton qui avait été chargée à bord du steamboat "E. J. Gay," amarré au pied de la rue Crossman. Le feu a été immédiatement éteint et les dommages sont très insignifiants.

—Un jeune homme de 18 ans, nommé J. P. Stokes, arrivé mardi soir par le train de Morgan, venant de la paroisse St. Landry, a été transporté à l'Hôtel Dieu. Il souffre de douleurs à toutes les jointures.

—Mardi, à 1 heure 20 de l'après-midi, le Cap. Finley, propriétaire de la goëlett Snow Flake, ancrée au pied de la rue St. Philippe, a été envoyé à l'hôpital, parce qu'il était atteint de la fièvre des marais.

—Mardi, à 7 h. du soir, un nommé Thos. Haulan, qui habite rue Commune, entre Bassin et Franklin, en passant rue de la Douane, à la hauteur de la rue Bourbon, a mis le pied dans un trou pratiqué dans le but d'y enfoncer un poteau télégraphique, et s'est blessé à la jambe.

—Hier matin, à 11 heures 15, le No. 191 de la rue Derbigny, maison en bois appartenant à M. A. Rabouin et habitée d'un côté par Marie Gasquet et de l'autre par Mme Redaul, toutes deux de couleur, a été détruite par l'incendie. Perte $1,000. L'immeuble est assuré. Poussées par un vent violent, les flammes ont aussi gagné le No 193 appartenant au même propriétaire et habité par deux familles de couleur. Dommages $150. Le mobilier de la famille Jourdain a été endommagé ; il est assuré $815 à la Factors' and Traders' Co. Alarme à la Boîte No 235.

LA CRÉMATION ET L'HYGIÈNE A PARIS.—La crémation, avant d'être appliquée aux hommes, va être appliquée aux objets.

La ville de Paris étudie, en effet, en ce moment, un projet relatif à la destruction de toute les ordures ménagères par le feu.

L'opération, grâce aux appareils récemment inventés, pourrait se faire sans aucun dégagement d'odeurs.

Ce serait une réforme absolument heureuse pour l'hygiène de Paris.

L'ARMEMENT DE LA FRANCE.—La supériorité de la France au point de vue de l'armement ne réside pas—dit la *République Française*—dans le secret illusoire au sujet d'une arme en usage dans tous les corps de troupe et par suite connue de tous les soldats de l'armée active et de la réserve, mais dans l'antériorité de sa fabrication qui nous permet de doter l'armée d'un fusil nouveau avant que les armées étrangères aient terminé leurs études et soient arrivées à en produire de semblables.

NOUVELLE LAMPE DE MINEUR.—M. Chevreul a présenté, le 26 septembre, à l'Académie des Sciences, de Paris, une lampe de mineur d'un nouveau genre, inventée par M. Jeanneau. L'appareil est livré au mineur tout allumé à l'entrée de la mine, et la clef qui a servi à le fermer reste entre les mains de l'administration. De cette façon, toute imprudence est impossible. Renvoi à l'examen d'une commission compétente.

| | |
|---|---|
| 231 | Tribunal et Emprunts. |
| 232 | Remports et Consolidés. |
| 234 | Tribunal et Consolidés. |
| 235 | Pompe de la Cie de Pompe No 1 Clothworks. |
| 236 | Chemin du Repos et Clothworks. |
| 237 | Station de Police, Prince de Prussé. |
| 741 | Pompe de la Cie de Pompe No 2, Chemin du Repos. |
| 242 | Ste-Anne et Mire. |
| 243 | Manufacture de Steam, Français. |
| 252 | Pompe de la Cie de Pompe No 1, No 3, Prytania. |
| 253 | Pompe de la Cie de Pompe No Esplanade. |
| 312 | Station de Police, Champs-Elysés |
| 313 | Bagatelle et Esplanade. |
| 314 | Bons-Enfants et St-Antoine. |
| 315 | Bons-Enfants et Champs-Elysées |
| 316 | Clothcrow et St-Bernard. |
| 412 | Lafayette et White. |
| 413 | Amour et Bayagne. |
| 414 | Poète et Tremé. |
| 415 | Manoloville et Clothcrow. |
| 513 | Prytania et Coliseum et Levée. |
| 514 | Marché Washington. |
| 515 | Louisa et Bagatelle. |
| 517 | Pompe de la Cie de Pompe No 1 Grande-Route. |
| 613 | Bagatelle et Esplanade. |
| 614 | Station des Chars, Pelagie |
| 615 | Casernes des Etats-Unis |
| 617 | Repos et Bagatelle. |

**Vol.**—Mardi, entre 6 et 7 heures du soir, pendant qu'un nommé B. F. Stickmore était dans la chambre d'une femme de couleur, connu Conti et Tremé, une autre nègresse a pénétré dans la chambre pour en ressortir peu après. Pris de soupçons, Stickmore qui était couché s'est levé et a constaté qu'une somme de $380 en billets qui se trouvait dans la poche de derrière de son pantalon, avait disparu.

Les deux femmes ont été arrêtées, mais on n'a pas encore retrouvé l'argent.

**Cour Criminelle.**—Section A—
Se sont déclarés innocents.

Faux, Victor Colbert.
Emprisonnement immérité, E. A. Waterman, J. W. Gogan, L. Duffy et W. J. Tanner.
Détournement, E. M. Skelton.
Voies de fait, Lizzie Robinson.
Larcin, G. Harris.
Tentative de vol, T. Powell.
Laura Robinson et Wm Brooks, accusés de simple attaque, et Kitty Sullivan de voies de fait, ont avoué leur culpabilité.
Sidney Gross, larcin, 3 mois de prison.
Une ordonnance de non lieu est rendue contre Fillmore Parish, accusé de voies de fait.
Sur la motion de l'avocat de district Henriquez, la cour ajourne jusqu'à ce matin par respect pour la mémoire d'un ancien membre du barreau l'Hon. T. C. Manning, ambassadeur des Etats-Unis au Mexique.

**Cour Civile de District.**—Edgar Ruiz, officier du Bureau de Santé, contre la maison Maurin et Faurie et chacun des associés personnellement, pour $350 de salaire et $200 de dommages pour perte de temps.
Succession P. P. J. Martin—Charles T. Soniat, exécuteur-testamentaire, produit les comptes et l'actif de la succession, comme suit :

| Actif—Dépôt à la People's Bank | |
|---|---|
| | $ 2,249 51 |
| Somme perçue | 33 50 |
| Bons de la ville | 112 20 |
| Bijoux | 50 60 |
| Effet à l'ordre de E. Landry | 35 00 |
| Reçu en vertu du jugement contre Hy. Montreuil | 125 00 |
| Jugement contre Martin et Aldigé | 2,400 00 |
| Propriétés à St-Tammany | 1,500 00 |
| Objets mobiliers à St-Tammany | 352 00 |
| Autres objets mobiliers | 6 00 |
| Coupons d'intérêt | 330 00 |
| Total | $18,481 51 |
| Passif | $1,282 05 |
| Legs | 6,078 00 |

# DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

## TRANSMISES A L'ABEILLE

### FRANCE.

**Nouvelle complication de l'affaire du général Caffarel.**

Paris, 12 octobre—La découverte du plan de mobilisation du dix-septième corps d'armée, dans la maison du général Caffarel, va compliquer singulièrement son affaire, vu qu'il était chef d'état-major.

**Le verdict du jury de Mitchellstown.**

Londres, 12 oct—Le juri, dans l'affaire de Mitchellstown, a rendu un verdict de meurtre contre l'inspecteur Browning, les sergents Kerwin, Ryder, Brennen et les constables Gowen et Daron.

**Un envoyé du Roi Jean, à Paris.**

Paris, 12 oct—M. Savouire, français, qui a été deux ans résident de Shoa, un des Etats de l'Abyssinie, est arrivé ici, chargé d'une mission du Roi Jean.

**M. Rouvier et l'affaire Caffarel.**

Paris, 12 oct—On nie semi-officiellement que le premier ministre Rouvier soit intervenu dans l'affaire Caffarel. L'allégation du journal la "France" qui prétend que M. Rouvier aurait essayé de compromettre Boulanger et d'autres, est traitée d'invention malicieuse. Le gouvernement laissera les tribunaux poursuivre l'affaire en pleine et absolue liberté.

**Dette française**

Paris, 13 oct.—Le trois pour cent est coté à 82 francs 20 centimes.

**Expédition au Maroc.**

Toulon, 12 oct—Des ordres ont été reçus de tenir le transport *Shamrock* prêt à prendre la mer.

On rapporte que 5,000 hommes de troupes seront concentrés ici et prêts pour service actif immédiat, au cas où les événements au Maroc l'exigeraient.

**Crainte de troubles au Maroc.**

Madrid, 12 octobre—Plusieurs chefs de l'insurrection Boudmena en 81 ont traversé la frontière algérienne, au Maroc, dans le but de susciter des désordres, en cas de mort du sultan.

On craint que celui-ci ne nomme comme son successeur son fils âgé de 5 ans, dont la mère est une circassienne qui était la favorite du harem du sultan, au lieu de désigner à sa succession son fils, âgé de 16 ans, qui a déjà fait preuve de valeur militaire et commande une force imposante.

Si le sultan agissait ainsi le résultat serait probablement la guerre civile.

**Ayoub Khan.**

Teheran, 12 octobre—Amur Mohammed, beau-frère de Ayoub Khan, s'est rendu. Il dit qu'il a vu celui-ci sur la frontière, accompagné de quelques partisans. Ils souffraient de la soif. Mohammed ajoute qu'il croit qu'ils ont péri dans le désert.

**Le Journal Daily News.**

Londres, 12 oct—Le correspondant du journal *Daily News*, de Dublin, télégraphie qu'il a reçu avis, d'une source influente, que le gouvernement supprimera entièrement le Ligue dans une quinzaine de jours.

Les nationalistes, dit le correspondant, sont prêtes à toute éventualité.

**Le comte Von Taag.**

Vienne, 12 octobre—Le comte Von Taag, premier ministre d'Autriche, convoquera la délégation pour le 27 octobre.

**Rumeur.**

Londres, 12 octobre—Le bruit circule que le comte Dundlaus (?) s'est suicidé.

**Le ministre Phelps.**

Londres, 12 oct—M. Phelps, ministre des Etats-Unis en Angleterre est l'hôte du duc d'Argyle.

**Fièvre scarlatine.**

Londres, 12 oct—L'épidémie de fièvre scarlatine à Londres continue de se propager. Il y a actuellement 1900 cas dans les hôpitaux.

**Mouvement des rebelles.**

Le Caire, 12 oct.—Une dépêche officielle annonce qu'il y a 5,000 rebelles avec sept canons à Suakas.

On croit qu'ils ont l'intention d'entourer Wady Halfa et de couper toutes communications avec cette ville.

**Le Roi Milan et la Reine Natalie réconciliés.**

Londres, 12 oct.—Une dépêche de Vienne annonce que le Roi Milan et la Reine Natalie, de Servie, se sont réconciliés.

**La question du Maroc.**

Madrid, 12 oct—La France et l'Italie ont accepté l'invitation de l'Espagne de tenir une conférence à Madrid, relativement à la question du Maroc.

L'Angleterre a accepté aussi l'invitation.

**La mort du Juge Manning.**

Mexico, via Galveston, 12 oct.—La nouvelle de la mort du Juge T. C. Manning, ministre des Etats-Unis au Mexique, a causé une profonde sensation en cette ville. Toutes les légations étrangères prendront des mesures à cet effet.

**Histoire d'une aventurière dans le Far West.—Poursuite en divorce.**

New York, 12 oct—Augusta Loesser, jolie blonde de 20 ans, venue de Saxe en 1884, fut rencontrée un jour par Xavier Gramer, veuf qui avait six enfants et plus âgé qu'elle de quinze ans. Gramer, épris de ses charmes l'emmena chez lui, à Brooklyn et l'épousa.

La jeune femme fut bientôt entourée d'admirateurs et comme elle était toujours en querelle avec les enfants, elle s'enfuit, un beau jour, avec un "cowboy" et partit pour le Far West.

Il y a quelques mois, Gramer reçut d'elle une lettre datée de Wallavalla, territoire de Washington.

Elle y racontait les aventures presqu'incroyables qui lui étaient arrivées et lui offrait de rompre les liens qui les unissent encore légalement. Elle était alliée, disait-elle, à Detroit, s'était mêlée à une compagnie d'émigrants qui se rendaient dans l'Idaho pour s'y livrer au fermage. En traversant les plaines, elle avait appris à faire le coup de feu. Les émigrants n'avaient pu s'établir sur les terres qu'on leur avait promis ; ils résolurent d'aller plus loin et de se livrer à l'élevage. Mme Gramer les accompagna ; elle les aidait à faire la cuisine, quand ils campaient ; en marche, elle veillait à la garde des troupeaux. Un jour, les émigrants apprirent que plusieurs de buffles étaient dans le voisinage ; chacun des hommes voulait bien faire la chasse. Mme Gramer insista pour les accompagner, et malgré leur désir de la voir rester avec les wagons, elle les suivit.

Elle monta son vilain petit mustang, s'arma d'une petite carabine et suivit les hommes jusqu'au commencement de la chasse. Dans la confusion produite par la chasse, elle fut séparée de la bande, son cheval fit un faux pas, elle tomba et se cassa la jambe. Pendant qu'elle gisait a terre éprouvant des douleurs atroces, survint une bande d'indiens Snakes qui chassaient aussi le buffle. Ils la virent et eurent pitié d'elle. Un métis qui était leur docteur la traita, puis lui fabri